

Note

Agressivité du Tadorne casarca Tadorna ferruginea à l'égard du Tadorne de Belon Tadorna tadorna

Daniel PERLBARG*

Introduction

À l'origine, l'aire de répartition principale du Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* est située en Asie Centrale. En Europe du Sud, l'aire de répartition s'étend de la Turquie à l'Ukraine. L'espèce est également présente au Maghreb. Les individus observés en Europe Occidentale sont pour la plupart des individus échappés de captivité. Ils se sont parfaitement adaptés à nos climats. En Suisse où la population est importante, le Tadorne casarca est considéré comme une espèce envahissante. En effet, son comportement agressif à l'égard des autres espèces peut même entraîner leur éviction.

Dans le Trégor (Bretagne Nord), le Tadorne casarca est observé depuis 2003 sur la commune de Trédrez-Locquémeau en Côtes-d'Armor, suite à la libération d'un couple captif. Ce couple s'est installé sur

l'étang du Vorlenn, espace naturel sensible du conseil général des Côtes-d'Armor, situé à proximité du port de Locquémeau. Outre les activités professionnelles qui s'y déroulent, le site attire de nombreux promeneurs et les dérangements sont fréquents. Mais le couple issu d'élevage a supporté ces dérangements et a réussi à s'y reproduire en 2006. Il a donné naissance à douze poussins dont six ont survécu¹. La reproduction n'a pas été constatée de 2007 à 2009. Depuis 2007, un à trois individus sont observés sur une zone allant de Pleumeur-Bodou (Côtes-d'Armor) à l'est, à Saint-Jean-du-Doigt (Finistère) à l'ouest.

Le Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*, ancien occupant de l'étang, continue à le fréquenter.

* Résidence Hélios, rue des hortensias, 22560 Trebeurden – micvida.perlbarg@wanadoo.fr

1. Information communiquée à la Station LPO de l'Île Grande par M^{me} Garrec jeannette et reprise dans le rapport de Philippe J. Dubois sur les espèces invasives.

Les faits

Le 12 avril 2009, je me trouve en affût photographique sur les berges d'un petit étang situé sur le littoral appelé le Vorlenn. Mon objectif, issu de nombreuses observations préalables, est de photographier les Tadornes casarca et les Tadornes de Belon.

La suite, la voici : vers 8 heures, un Tadorne casarca mâle déjà présent sur l'étang à mon arrivée commence à se déplacer en tout sens caquetant en permanence.

Intrigué, je prête attention et m'aperçois qu'il tend son cou sans arrêt et semble sur le qui vive.

C'est alors que trois Tadornes de Belon, surgissant de nulle part, passent au-dessus de mon affût et se posent sur l'étang à l'opposé du Casarca. Le Tadorne casarca se dirige vers eux, ceux-ci prennent peur et s'envolent, exceptée une femelle. Alors le Tadorne casarca s'approche d'elle et ne la quitte plus, tout en maintenant une certaine distance.

Les deux Tadornes de Belon (mâles) reviennent et tentent de se poser pour rejoindre la femelle. À nouveau, le Tadorne casarca se dirige vers eux l'air menaçant. Ils prennent peur et ne se posent pas.

Vers 10 heures, deuxième tentative. Cette fois-ci, un des Tadornes de Belon s'est à peine posé que le Tadorne casarca nage vers lui en caquetant, l'obligeant à s'envoler. Mais celui-ci insiste et tente de se poser plus loin. Bien mal l'en a pris. Le Tadorne casarca s'envole, se jette sur lui et j'assiste éberlué durant une minute, qui me paraît une éternité, à un combat furieux fait de coups de becs et d'ailes au milieu de gerbes d'eau où le Tadorne casarca, plus puissant, finit par mettre en fuite son adversaire. La femelle quant à elle, avait fuit le combat dès le début, désarmée.

Commentaire

La concurrence est donc évidente pour le territoire de reproduction. Elle est probable pour le partenaire, la femelle de Tadorne de Belon étant convoitée par le Tadorne casarca mâle. Dans ces conditions, un couple mixte et l'hybridation entre les deux espèces proches ne sont pas exclus, comme c'est le cas en Espagne avec l'Erimature à tête blanche *Oxyura Leucocephala*, autochtone, et l'Erimature rousse *Oxyura jamaicensis*, allochtone. Pour l'instant, aucun produit des deux espèces de Tadornes n'a été observé dans le Trégor.

J'observe régulièrement depuis deux ans les Tadornes dans notre région et n'avais jusqu'à présent constaté aucune agressement du Tadorne casarca à l'égard du Tadorne de Belon, bien au contraire. Au printemps 2008, j'ai ainsi vu un Casarca mâle escorter une famille constituée d'un couple et de 13 poussins de Tadornes de Belon dans la rivière du Léguer à plusieurs reprises. En 2009, j'observais la même scène, au même endroit avec seulement 7 poussins.

J'ai également vu et observé à de nombreuses reprises en 2008 et 2009 les trois Tadornes casarca en vol avec des Tadornes de Belon et une fois en 2009, toujours en vol, au milieu de Tadornes de Belon et de Bernaches cravant *Branta bernicla*.

Il semble donc que le Tadorne casarca soit très agressif quand il se trouve sur son territoire de reproduction, en l'occurrence ici l'étang du Vorlenn, qu'il fréquente toute l'année et par contre, recherche la compagnie d'autres espèces en dehors de ce territoire.

Bibliographie

Dubois (P.J.) 2007. – Les oiseaux allochtones en France: statuts et interactions avec les espèces indigènes. *Ornithos*, Vol. 14 (6) – p. 329-364.

Dubois (P.J.), Le Maréchal (P.), Oliosio (G.), Yésou (P.) (2001). – *Inventaire des oiseaux*

de France. Avifaune de la France métropolitaine.

Sueur (F.) 1993. Le Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* en France. *Alauda*, 61, 219-222.

Vinicombe (K.E.), Harrop (A.H.J.) 1999. Ruddy shelducks in Britain and in Ireland 1986-1994. *British birds*, 92, 225-255.



Tadorne de Belon « agressé » par un Tadorne casarca (D. Perlberg)